

Elles ont choisi d'accoucher à domicile

Ambiance à couteaux tirés autour d'un chemin

Sourisseau seul en lice pour conserver la tête de l'Agglo



# Charente Libre

mercredi  
15 juillet  
2020

n° 23484  
1,10 €



# Le masque obligatoire en août dans les lieux clos

Emmanuel Macron a annoncé 100 milliards pour le plan de relance, le masque obligatoire dans les lieux publics clos et sa volonté d'inscrire la lutte pour le climat dans la Constitution. **34**

## FOOTBALL

### L'UA Cognac se remet en jambe

Le club cognaçais a repris l'entraînement et visera à nouveau le maintien en Nationale 3. **Page 30**

## BANDE DESSINÉE

### Le nouvel album western du cowboy de Sireuil



Page 13

## Angoulême: l'Alpha, chantier haut perché



Trois cordistes escaladent la médiathèque d'Angoulême presque tous les jours pour consolider les ventelles en aluminium dont certaines se sont décrochées du bâtiment il y a deux ans. Les alpinistes doivent resserrer 30.000 vis. **Page 11**

Photo Quentin Petit

# MAISON de la LITERIE® LEADER EUROPEEN DU SOMMEIL

## SOLDES\*

JUSQU'AU 11 AOUT 2020

-30%  
-35%  
-40%



\* Une valise pendant le code de la vente des médias, selon les choix éditoriaux. \*\* Voir conditions en magasin.

UNE SEULE  
ADRESSE

Zone des Montagnes - **CHAMPNIERS** - 05 45 69 96 30

LIVRAISON  
GRATUITE\*



# GRAND ANGOULÊME

Le chiffre

**30 000**

vis vont être serrées dans les ventelles et cadres qui constituent les façades colorées de l'Alpha. De quoi consolider durablement ce bardage. Les vis ont été peintes de la même couleur que les ventelles pour respecter le projet original de l'architecte Françoise Raynaud, du cabinet parisien Loci Anima.

Mercredi 15 juillet 2020

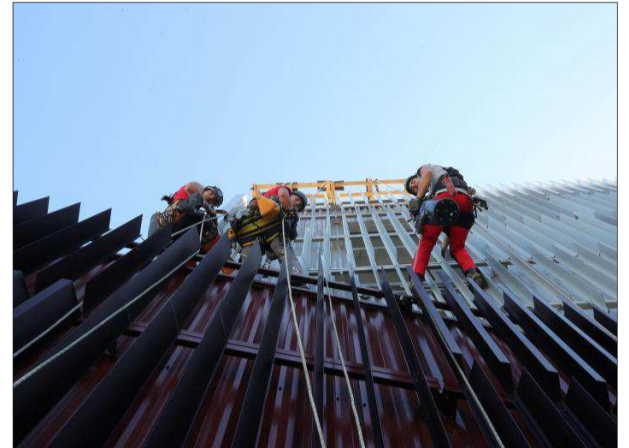
■ Trois cordistes consolident en ce moment les ventelles de l'Alpha ■ Certains de ces morceaux d'aluminium qui entourent la médiathèque s'étaient décrochés en 2018 ■ Un chantier haut perché.



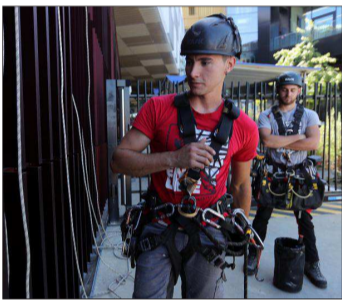
Ils ont fabriqué une structure en bois sur mesure, un support pour accrocher leur attirail d'escalade depuis le toit de l'Alpha.



Il faut être à la fois solide physiquement et minutieux pour renforcer le bardage en aluminium. Vis par vis.



Il ne faut pas forcément être un grimpeur avant de devenir ouvrier alpiniste. Ils ont tous suivi une formation spécifique. Photos Julie Desbois



David GAUTHIER  
d.gauthier@charentelibre.fr

## L'Alpha réparée par des alpinistes

»

Personne ne connaît notre métier. Quand on dit cordiste, les gens pensent à ceux qui nettoient les vitres.

Trois hommes musclés et tatoués descendent en rappel le long des parois colorées de l'Alpha. Cette scène improbable a interpellé de nombreux Angoumoisins ces dernières semaines. Il ne s'agit pas du tournage d'un film d'action mais d'un chantier nécessaire et spectaculaire pour sécuriser ce bâtiment érigé en 2015 à deux pas de la gare. Car en novembre 2018, six ventelles des panneaux d'aluminium qui font la spécificité de l'architecture se sont décrochées des parois. Une des entrées de la médiathèque de l'agglomération a dû être fermée. Alors, les trois ouvriers cordistes de la bien nommée société Adrenaline, dont une des antennes est à Pessac, près de Bordeaux, doivent poser 30 000 vis pour renforcer l'ensemble ces trois prochains mois. «J'aurais préféré ne pas connaître le chiffre», rigole Antoine Lejeune en se dépouillant de son harnais et son matériel d'alpiniste, 15 kilos à supporter toute la journée. Le Bordelais de 26 ans est le chef de l'équipe. Le casting est complété par Manuel Casar, 26 ans, lui aussi de Bordeaux, et Geoffroy Lagarde, 29 ans «dont 8 chez les parachutistes de l'armée», né à L'Isle-d'Espagnac.

### Ils ont posé les vitres de la Cité du Vin

Tous les trois ont suivi une formation spécifique et sont touche-à-tout. «Du nettoyage de façade, de la taille de pierre, de l'électricité et même de la purge de façade en montagne, liste Antoine Lejeune. Tous les travaux du bâtiment sont réalisés sur corde. Quand les échafaudages ne suffisent pas, on intervient.» Un boulot atypique. Ils ne sont qu'une dizaine dans leur société. «Personne ne connaît, constate Manuel Casar. Quand on se présente comme cordiste, les gens pensent tout de suite à ceux qui nettoient les vitres.»



Escalade sur les tôles de l'Alpha transformées en plaque de cuisson quand la chaleur est accablante. Affronter les intempéries fait partie du métier. Photo Renaud Joubert

Eux font bien plus que ça: ils apprennent en permanence, sur le tas, ou via des formations pour maîtriser au mieux tous les corps de métier. Ils sont discrets et modestes, mais ce sont eux qui ont posé les vitres de la Cité du Vin, à Bordeaux. Pas une mince affaire. À côté, ce chantier, c'est de la rigolade, non? Pas vraiment. «On a fabriqué deux structures en bois sur mesure pour pouvoir y accrocher nos cordes». Ces deux sortes de charpente en bois clair sont déplacées chaque jour sur le toit de l'Alpha, leur bureau pour les trois prochains mois. La technique en elle-même n'est pas complexe, mais demande de la coordination pour ne pas repasser derrière un collègue, car les trois ouvriers d'élite bossent en rangs serrés pour plus d'efficacité. Il y a des vis plus petites pour les ventel-

les, d'autres pour les cadres. «À force de bosser ensemble on a développé des automatismes», apprécie Antoine Lejeune. Attaché à plusieurs dizaines de mètres de haut, on tutoie les sommets, on prend un shoot d'adrénaline. On prend parfois une pause déjeuner très haut perché: le chef d'équipe se souvient, les yeux brillants, d'un repas «à 200 mètres de haut, sur un pylône dans le Berry». Mais on subit aussi les intempéries, le soleil et le vent en pleine face. «J'ai mis de la crème solaire et mon bras est quand même rouge», sourit Manuel Casar. Cet été quand le thermomètre grimpera, les tôles de l'Alpha se transformeront en plaque de cuisson. Pour éviter de finir en cordistes rôtis, ils partiront aux aurores à l'assaut des ventelles. Il n'y aura pas de caméra, mais ce sera digne d'une scène de film.

## 460 000€: la douloureuse prise en charge par l'assurance

460 000 euros pour sécuriser les façades de l'Alpha. Ce chantier aurait pu coûter cher à GrandAngoulême, mais il est entièrement pris en charge par l'assurance SMABTP, car l'ouvrage est encore sous garantie décennale. C'est la société Coveris, qui avait posé ce bardage original, qui intervient près du sol et emploie les cordistes d'Adrenaline pour les zones moins accessibles. Le chantier aurait dû se faire l'an dernier et ce retard n'est pas imputable au Covid-19. «On a été plus long dans la procédure de réparation, explique Frédéric Hannelle,

responsable conducteur d'opération à GrandAngoulême. Il a fallu trouver les causes de ces détachements, faire des tests d'arrachement sur des ventelles en stock. Six ventelles se sont décrochées, mais de manière aléatoire, alors on doit tout renforcer.» Le tunnel de protection côté Ilot Renaudin doit être retiré cette semaine, mais ce ne sera pas pour enfin rouvrir cette entrée de l'Alpha. Cela permettra à Coveris d'intervenir. «On rouvrira dès que ce sera sécurisé», indique Frédéric Hannelle.